

EN LA FÊTE DE SAINT ALBERT LE GRAND**MÉDITER LE PREMIER MYSTÈRE LUMINEUX :****LE BAPTÊME DE JÉSUS** à la lumière de la vie et de l'œuvre du père Lagrange

Fr. Manuel Rivero, o. p.

Vice-postulateur de la cause de béatification du père Lagrange



Évangile selon saint Matthieu 3, 13-17

Alors Jésus arrive de la Galilée au Jourdain, vers Jean, pour être baptisé par lui. Celui-ci l'en détournait, en disant : « C'est moi qui ai besoin d'être baptisé par toi, et toi, tu viens à moi ! »

Mais Jésus lui répondit : « Laisse faire pour l'instant : car c'est ainsi qu'il nous convient d'accomplir toute justice. » Alors il le laisse faire.

Ayant été baptisé, Jésus aussitôt remonta de l'eau ; et voici que les cieux s'ouvrirent : il vit l'Esprit de Dieu descendre comme une colombe et venir sur lui.

Et voici qu'une voix venue des cieux disait : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé, qu'il m'a plu de choisir. »

Vous souvenez-vous de la date de votre baptême ?

Le père Lagrange faisait souvent mémoire dans la prière du 12 mars 1855, date où il avait été plongé dans les eaux baptismales dans la collégiale Notre-Dame de Bourg-en-Bresse.

À l'autel de la Vierge noire, le nouveau-né avait reçu le prénom d'Albert en l'honneur de saint Albert le Grand, patron aussi de son oncle maternel. Le prêtre avait accompli un beau rite en plaçant son étole sur le nouvel enfant de lumière tout en lisant le Prologue de l'Évangile selon saint Jean : « *Au commencement était le Verbe et le Verbe était avec Dieu et le Verbe était Dieu. Il était au commencement avec Dieu. Tout fut par lui, et sans lui rien ne fut.* »

Le pape Pie XI aimait dire que le jour le plus heureux de la vie d'un pape est « le jour de son baptême ». Aussi est-il bon de garder en mémoire la date de son baptême, « première résurrection », et de le fêter. Il arrive aussi que certains parrains de baptême envoient une carte à leurs filleuls ce jour-là pour leur rappeler cet événement fondateur d'une nouvelle vie.

Pourquoi Jésus a-t-il rejoint la foule des pécheurs qui demandait à Jean le Baptiste le baptême de conversion et de pénitence ?

Formé dans la foi juive par Marie et Joseph, Jésus n'avait pas de péché à confesser. Mais il a tenu à partager la démarche des pécheurs assoiffés de purification.

À la lumière de son expérience, le père Lagrange commente ainsi le comportement des meilleurs croyants : « Mais comme il arrive encore, les plus prompts à se confesser, n'étaient pas ceux dont la conscience était le plus chargée. Les plus saints avaient à cœur de prendre part à la pénitence générale qui devait avancer les jours du salut. Telle était cependant la réputation de piété de Jésus, la modestie de son maintien, la candeur aussi de son regard, que Jean, déjà averti par une voix intérieure, peut-être par une émotion remontant du fond de ses souvenirs d'enfant, lui dit comme nous lisons dans saint Matthieu (3, 14): " C'est moi qui ai besoin d'être baptisé par toi, et tu viens à moi ? " ¹ »

¹M.-J. LAGRANGE, *L'Évangile de Jésus-Christ* avec la Synopse évangélique traduite par le P. C. LAVERGNE, o.p., nouvelle édition, Paris, Librairie Lecoffre et J. Gabalda, éditeurs, 1954, p. 66. Les autres citations de cet article renvoient au *Commentaire du baptême de Jésus* (p. 66-69).

Jean le Baptiste aurait tremblé s'il avait discerné dès le départ en Jésus le Messie qui baptiserait dans l'Esprit Saint² symbolisé au Jourdain par la Colombe. Lors de la création du monde le souffle de Dieu planait sur les eaux primordiales. Maintenant l'Esprit Saint descend sur Jésus pour annoncer la nouvelle création. Jean le Baptiste a dû comprendre ce signe du Ciel en écoutant la voix du Père : « *Celui-ci est mon Fils bien-aimé, qu'il m'a plu de choisir.* »

Au nom du sens littéral du texte, le père Lagrange rejette l'interprétation des exégètes libéraux protestants qui voient dans le baptême de Jésus la première prise de conscience de sa vocation messianique ou de sa filiation divine exceptionnelle. En recevant humblement le baptême des mains de son cousin Jean le Baptiste, Jésus reçoit le signal de l'Esprit Saint qui le manifeste à la foule des pécheurs comme le Fils bien-aimé envoyé par le Père.

Ce baptême de Jésus reçu des mains du dernier et du plus grand des prophètes est le symbole du baptême de l'Esprit que les fidèles chrétiens recevront par leur foi en la mort et en la résurrection de Jésus.

Le père Lagrange y voit une épiphanie, c'est-à-dire une manifestation de la divinité du Christ que l'Église célèbre de manière solennelle dans le rayonnement de la fête de Noël. En ce temps-là, des rois s'attribuaient une nature divine. Jésus ne se fait pas Dieu comme l'ont prétendu certains empereurs romains morts de façon malheureuse. En tant que Fils unique de Dieu, il reçoit l'Esprit Saint du Père. Au Jourdain, l'Esprit Saint relie le ciel et la terre puisqu'il est le nœud du Père et du Fils, dont toutes ses œuvres sont communion.

En recevant le baptême, Jésus annonce l'union des pécheurs avec la divinité de son Père. ♦

www.mj-lagrange.org

² Évangile selon saint Jean 1, 33.